

"LE MADAWASKA"

Journal-Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES

Annouces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

M. Eloi Roy de St-Jacques était de passage dans notre ville, mardi de cette semaine.

M. et Mde Jos Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 15 Décembre...

Mademoiselle Delia Fournier autrefois Institutrice à St-Léonard, est partie mercredi pour aller à Bangor, Maine...

Chez M. et Mde Lévié Michaud de St-Jacques, un gros garçon est né le 16 courant.

Le jeune fils de M. Hilaire Albert est décédé ces jours derniers. Nos sympathies à la famille.

A St-Hilaire, Collin P. O., le 13 courant est né un fils chez M. J. Baptiste Pelletier.

Mde Pierre Collin de St-Hilaire est d'urgence malade depuis plusieurs jours. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle prend du mieux.

Mde Donat Chamberland d'Edmundston a été transportée à l'hôpital. Elle est dangereusement malade depuis assez longtemps.

Mde Magloire Poirde est aussi sous traitement à l'hôpital St-Basile.

Mde Antoine Godin de Iroquois N. B. malade depuis plusieurs semaines a pris beaucoup de mieux depuis quelques jours et son médecin espère la ramener à la santé.

M. le curé Conway et plusieurs autres prêtres du comté sont allés à Chatham la semaine dernière afin d'assister aux fêtes de l'intronisation de mgr Chiasson dans son nouveau diocèse.

Melle Lagacé, fille de M. Alfred Lagacé est sérieusement malade à la demeure de ses parents.

AVIS

M. Wilbrod Saldon désire annoncer au public d'Edmundston qu'il a construit une grande glacière, et que, l'été prochain, il pourra fournir la glace à domicile, tous les jours, au moment ou à la tonne, à tous ceux qui en auront besoin.

Madawaska.Me

Madame Fortuna Pelletier vend beaucoup à sa Grande Vente de Cadeaux de Noël à prix très réduits. Ses sets de "French Ivory" de \$40, elle les vend que \$28, et le reste de même. Ce qui emmène beaucoup de monde, elle ne charge pas de discompte sur l'argent Canadien et on a une chance sur chaque piastre qu'on achète, sois en cadeau, tabac, bonbons ou fruits.

BONNE CHANCE!

2 tables de pool à vendre et un magasin à louer sur la rue St-François, près du Transcontinental, très bon poste. S'adresser à F. X. CARRIER, Edmundston, N. B.

A LOUER

3 chambres à louer. S'adresser à JOHN AUBÉ, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Une jument de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc. S'adresser à A. E. THIBAUT, Edmundston, N. B.

Edmundston

Rapport pour Décembre Assiduité Parfaite Regina Morin, Eva Rossignol. Moyenne au-dessus de 50 Grade IX - Donald Matheson 56 Grade VIII - Regina Morin 73, Eva Rossignol 67, Earle Sargeant 60.

Moyenne pour le terme depuis août à Noël. Grade IX - Donald Matheson 63, Martin Hall 60, Elizabeth Rideout 60, Géraldine Bérubé 53, Jeanne Pelletier 50, Grace Stevens 43. Grade VIII - Regina Morin 58, Earle Sargeant 57, Edouard Miller 57, Anita Dnbé 50, Ewan Matheson 40.

Assiduité parfaite pour le terme: Regina Morin. Les Honneurs pour 1920 furent gagnés par M. Gordon Lawson.

Tableau d'Honneur pour le mois de Décembre Grade III - Susie Lagassé 93, Jeanne Lagassé 93, Henri Claverté 91,6, Guilfrid Michaux 91,5, Alma Babin 90,6, Marthe Lagassé 90, Aurora Boucher 89,6, Ouida Poitras 89, Jeanne Guimont 89, Armand Aubut 88,4, Antoine Levesque 88,1, Rodolphe Clavette 88,1, Antonio Gauthier 86,6, Cécile Martin 85,6, Acquiina Migneault 85,5, Lionel Lejeune 83,3, Michel Lajoie 83, Cécile St-Onge 85, Mattie Levesque 84,6, Léa Maillon 83,6, Blanche Migneault 79,2, Hattie Dubé 77,1, Albert Roussel 65, Marie Levesque 64,6, Isabelle Couture 60, Adelard Plourde 58,2.

Assiduité Parfaite Acquiina Migneault, Hattie Dubé, Cécile Martin, Aurora Boucher, Blanche Migneault, Antoine Levesque, Armand Aubut, Guilfrid Michaud, Antonio Gauthier, Ouida Poitras, Henri Clavette, Marie Levesque, Evelyn Landry, Inst.

St Jacques, N. B.

Nous avons appris avec douleur la mort de M. Magloire Daigle, de la Paroisse de Madawaska. Le défunt était le frère de nos co-paroissiens, Messieurs, Ubald, Alphonse et Hilaire Daigle. A la famille et parents en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Bellefleur, N. B.

Il y eut dimanche dernier à la résidence de M. Fred Collin une jolie soirée de carte. On remarque parmi ceux qui assistaient M. et Mme Cyrille Bellefleur, M. et Mme Mac Collin, M. et Mme Antoine Bellefleur, M. et Mme Mike Clavette, M. et Mme Denis Michaud, M. et Mme John Cyr, M. et Mme Epiphane Bellefleur, M. et Mme Joe Cyr, M. et Mme Joe Bourgeois, M. et Mme Pitt Levesque, M. et Mme Edmond Michaud, M. et Mme Baptiste Poitras, M. et Mme Edmond Bellefleur, M. et Mme Ernest Bellefleur, M. et Mme Alphonse Poitras, M. et Mme Achille Levesque, M. et Mme Noël Gervais.

A la fin de la veillée M. Denis Michaud et Mme Mac Collin ainsi que Mike Clavette et Mme Joe Bourgeois étaient de douze à douze. Pour la partie du maître M. Mike Clavette fit un Charlemagne et avec beaucoup de difficulté M. Denis Michaud et Mme Mac Collin ont réussi à lui faire perdre son Charlemagne. M. Denis Michaud et Mme Mac Collin si contents d'avoir gagné la partie que M. Denis Michaud a fait un step de joie.

Après le café servi tous se sont retirés enchantés de leur veillée en remerciant M. et Mme Fred Collin.

A VENDRE

Une jument de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc. S'adresser à A. E. THIBAUT, Edmundston, N. B.

Cultivateurs lisez

"Le Madawaska" 50 p.



Longues promenades en 'sleigh'

Se promener en "sleigh" par un beau froid sec est un plaisir exaltant - il comporte cependant le danger des rhumes, de la toux, des enrhumements et des affections des bronches.

Hawker's Tolu et cerise Balsam

qui est un remède certain, rapide et dans lequel on peut avoir confiance, pour ces sortes d'affections. C'est le médicament le plus efficace de tous déchlorure. Un ami me conseilla de me procurer une bouteille de Hawker's Tolu et cerise balsam. Ce médicament me débarrassa de mon rhume et de ma toux immédiatement. Achetez-en une bouteille de 25c. ou de 50c. dans n'importe quelle pharmacie ou magasin général et prenez ainsi vos précautions contre les rhumes possibles.

Trois ans dans la cave

Suite de la troisième page qu'il habitait. Pendant trois ans, Hector et sa famille accomplirent ce prodige de cacher la présence du soldat français et de le ravitailler souvent à leurs propres dépens, car tout aint à manquer, et si les braves gens n'avaient eu la possibilité de cultiver des légumes dans leur jardin et n'eussent possédé quelques volailles qu'ils avaient pu soustraire à la voracité de leurs ennemis, ils eussent été réduits à la famine.

En outre, un double malheur s'était abattu sur eux: le mari de Léone avait été tué sur l'Yser, et la jeune femme languissante et faible de poitrine, n'avait pu surmonter son chagrin. Elle s'était alitée et avait succombé quelques mois plus tard.

Ces tristes événements tout en leur brisant le coeur n'avaient en rien abattu la fermeté d'âme des vieux parents qui se consacraient de plus en plus à la noble tâche qu'ils avaient assumée: sauver le Français qu'ils considéraient à présent comme leur enfant d'adoption.

Dependant, celui-ci privé d'exercice, d'air et de lumière, s'émaciait et jaunissait dans son caveau. — Un de ces jours, je vais germer comme une pomme de terre, disait-il en souriant d'un mélancolique sourire.

En somme il perdait ses forces et s'anémiait de jour en jour; d'autre part ses hôtes se sentaient un changement dans l'attitude des Belges, adolescents de la ment de la mobilisation, jeunes hommes à présent, ayant tenté de forcer la frontière pour rejoindre l'armée du roi Albert, avaient été surpris au moment de leur fuite et impitoyablement passés par les armes.

Enfin on apprit que les Allemands avaient résolu de repartir de nombreux Français réfugiés dans la région où qu'eux-mêmes avaient emmenés otages. C'était à la ville voisine que ces départs étaient organisés. Les repatriés pourvus d'un mince bagage, souvent même sans bagage du tout, se présentaient à la gare, portant sur la poitrine un carton où était inscrit, en gros caractères, un numéro d'ordre qu'on leur avait préalablement remis. Ils étaient entassés dans les wagons à bestiaux et dirigés sur la Suisse, d'où on les expédiait en France.

C'était le père Hector qui recevait ces renseignements et les rapportait, à la veillée, à sa femme et à son hôte, car le brave ménage passait presque toute la soirée dans la cave pour distraire un peu le malheureux captif.

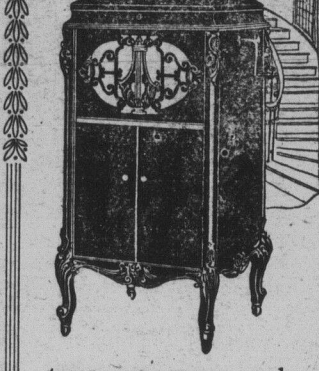
Ces récits firent germer une idée audacieuse dans la tête de Robert: celle de profiter de la circonstance pour essayer, lui aussi, de regagner sa patrie.

A VENDRE

Maison à vendre rue Bernier. S'adresser à ARMAND BRISSON, Edmundston, N. B.

NOTRE Club Gramophone de Noel

Pour Cinquante Membres Seulement



D'ici à Noël nous donnerons toutes les chances voulues à nos clients dans tout le comté de se joindre à notre club. Le but de ce club est de faire plaisir à tous. Pour cela nous sommes prêts à faire tout notre possible.

Il faut de la musique pour accomplir ce but et vous pouvez l'avoir bien facilement. Cinq piastres entre un gramophone chez vous et vous faites partie du club; et vous donnez le temps que vous voulez pour payer la balance. Un service numéro un; notre stock est complet et nous promettons livraison de suite.

Tous les records français: accordéon et de violon, que vous voulez nous les avons.

Enfin nous avons tout ce qu'il faut pour donner entière satisfaction.

N'oubliez pas et venez le plutôt possible chez

J. F. RICE & SONS

EDMUNDSTON, N. B.

fit part de son projet, poussèrent d'abord les hauts cris, déclarant que c'était de la folie représentant au jeune homme qu'il risquait d'être pris dix fois que c'était insensé de sa part de vouloir s'enfuir après une si longue patience, et peut-être au moment même où la délivrance était proche; mais tous leurs raisonnements échouèrent devant la volonté bien arrêtée du jeune homme.

Il n'en pouvait plus. Sa force de résistance était à bout, tout lui semblait préférable à cette vie d'emprisonnement dans laquelle il se sentait s'affaiblir de plus en plus. Il plaïda si bien sa cause qu'il la gagna. Les deux vieux, voyant qu'ils ne pourraient l'empêcher de partir résolurent de l'aider de leur mieux dans sa fuite.

Tout d'abord ils lui procurèrent des vêtements civils. Quand il les eut revêtus, Robert pensa que le mieux était de payer d'audace, et un beau jour il sortit pour se rendre à la ville voisine, dont Hector lui avait clairement indiqué le chemin. Il avait refusé d'être accompagné par son hôte, afin de ne pas compromettre celui-ci dans le cas où quelque difficulté surgirait.

Un peu tremblant sur ses jambes tout d'abord, car le grand air l'étonnait, il se remit vite daplomb et ne tarda pas à arriver à la gare où se faisait l'embarquement. Il put y assister sans être inquiété.

Les Boches, qui présidaient au départ ne remarquèrent pas ce paysan blême et atoué, qui, les mains dans ses poches et l'air placide, semblait venu là en curieux comme tant d'autres.

Robert pu donc se documenter à loisir et revint avec son plan bien arrêté: il partirait comme repatrié.

La semaine suivante, un départ avait encore lieu. Le Français, après avoir chaleureusement remerciés ses admirables hôtes, qui pleuraient à chaudes larmes, et les avoir tendrement embrassés, reprit le chemin de la ville; il tenait à la main un petit paquet de hardes nouées dans un mouchoir et portait, comme les autres voyageurs, sur la poitrine, un carton avec un gros numéro: le numéro 166. Il avait choisi celui-là, qu'il avait bien entendu, fabriqué lui-même parce qu'il avait remarqué que le nombre des portants, à l'échelle desquels il avait assisté, dépassait 100.

Il passa sans encombre sur le quai d'embarquement. Un gendarme, le pensant en règle, vu son numéro, lui indiqua, lui-même l'endroit où il devait se placer. Cependant, le coeur de Robert battait à tout rompre: si on faisait l'appel des numéros, il était perdu, car le sien pouvait ne pas exister sur la liste ou bien être le double d'un autre. Aussi, malgré son courage, il sentit un voile passer devant ses yeux et son coeur lui tomber dans les pieds — quand un gendarme s'approcha de la thèque des voyageurs, tenant une liste à la main. Il avait déjà commencé l'appel: — No 1, No 2, No 3. Un feldwebel l'interrompit: le train pressait, on n'avait pas le loisir de s'amuser aux bagatelles. Les portants furent poussés à coups de poing dans les wagons. Robert en y entrant, eut peine à ne pas crier de joie. Alors, comme, en attendant le départ du convoi, il regardait par la portière, il sentit sa poitrine se gonfler et ses yeux se mouiller, car le log de la haie verte, bordant la voie, il y avait deux vieux qui tremblaient et pleuraient en s'appuyant l'un sur l'autre: c'était Hector et Noémie. Leurs regards se croisèrent avec celui du soldat mais ni l'un ni l'autre ne se risquèrent au moindre geste. Quelques minutes plus tard, un coup de sifflet retentit: le train partait.

Le fugitif n'était cependant pas encore complètement tiré d'embarras; il y eut plusieurs arrêts, et à chacun de ceux-ci des visites dans les compartiments, de fonctionnaires ou d'officiers boches, et, chaque fois, Robert tremblait d'être interrogé et d'avoir à montrer ses papiers que, bien entendu, il ne possédait pas. Puis à la frontière suisse, ce furent les douanes, des formalités à n'en plus finir enfin le train continua sa route; cette fois le jeune homme était sauvé et bien sauvé.

Peu après, il rentra en France et son premier soin était de rejoindre son dépôt pour couler à ses chefs toute son odyssée et se mettre de nouveau à la disposition de son pays. Robert Ch... est retourné sur le front il a de nouveau bravement payé de sa personne et a aidé au grand coup final, qui a rejeté les barbares hors de France. Il a eu la chance de s'en tirer indemne. Faisant partie des troupes d'occupation, il a pu revoir les héroïques Belges qui l'ont sauvé et auxquels il compte bien payer sa dette quand il sera libéré: ils viendront vivre en France avec lui et avec sa famille, il est libre de sa personne. Mais de toute façon, il se constituera le fils dévoué et le soutien de ceux à qui il doit la vie. Valdor